

met une religion révélée, il faut être du sentiment de l'auteur. C'est bien pis, lorsqu'il vous démontre en toute rigueur, qu'il ne peut y avoir sur la terre deux religions révélées. Il ne conclut pour aucune. Mais tout ce qu'il a établi sur la nature & les propriétés d'un ordre surnaturel, ne pouvant convenir qu'à la Religion catholique; il suit évidemment, ou qu'elle est la seule véritable, ou qu'il n'y en a point : de sorte qu'un philosophe doit être déiste ou catholique. „

„ De-là il passe aux raisons qu'alléguoit, non chaque puissance, comme il le dit plaisamment, mais chaque puissant, pour envahir l'autorité qui ne lui appartenoit pas. Ici il ne fait grace à personne. Papes, évêques, parlemens, juristes, tout passe en revue. Ce qu'il expose en peu de pages, est en somme tout ce qui a été imaginé par les deux partis; & il montre très-bien qu'il y a dans leurs difficultés plus de ridicule, que de mauvais raisonnemens. Tout cela est parsemé de traits plaisans, qui font rire, lorsqu'on s'y attend le moins; sur-tout quand l'auteur attrape en chemin ou les avocats, ou l'assemblée-nationale, qu'il traite toujours d'auguste, & son président d'augustissime Quinzenier. „

„ Conséquemment à ses principes, il fait voir les obligations les plus indispensables de toute puissance humaine envers la religion révélée, & l'absurdité criminelle des interdits généraux. Ensuite, plantant les bot-